

ENTRE AMIES



Pourquoi donc avez-vous toujours d'aussi volumineuses cuisinières ?

Comme ça, je suis sûre qu'elles ne mettent pas mes robes quand je ne suis pas là.

GUIDE DES FILLES A MARIER

A l'occasion de la Sainte-Catherine, LE SAMEDI, croit devoir offrir à celles de ses lectrices qui l'ont fêtée, malgré elles, quelques sages conseils pour leur éviter ce désagrément l'année prochaine.

D'abord il nous a toujours semblé assez étrange que des jeunes filles désireuses de se marier aient pris pour patronne une sainte qui ne voulut pas se marier.

Si LE SAMEDI était chargé de réformer le calendrier il fêterait deux *Sainte-Catherine*.

L'une serait celle des demoiselles ayant pris la ferme décision de ne faire ni le bonheur ni le malheur d'aucun citoyen.

L'autre serait celle des jeunes filles (?) qui voudraient bien s'appeler madame.

Dans l'impossibilité où LE SAMEDI se trouve de faire prévaloir ses idées sur le calendrier il se contentera de dédier aux jeunes filles mécontentes de leur sort, un guide qui les aidera à sortir de leur malheureuse position.

GUIDE DES FILLES A MARIER

Lorsqu'une demoiselle bien élevée éprouve le désir de se marier, elle doit dire à ses parents qu'elle veut rester fille, afin que ceux-ci sans défiance, reçoivent beaucoup de jeunes gens.

Une fois qu'elle a fait son choix et jeté son dévolu sur un jeune homme reçu dans sa famille, son premier soin doit-être de paraître en préférer un autre.

Ce conseil est basé sur le principe qui veut qu'en amour on s'y prenne d'une façon toute autre que pour allumer un feu ; c'est-à-dire que l'on promène l'allumette à côté de l'objet que l'on veut enflammer.

Pendant que le vrai prétendu s'enflamme et arrive au point voulu, la jeune fille fait enrager la *tête de turc* qu'elle s'est choisie ; lui fait faire ses commissions, se fait payer des *ice cream*, et des places au théâtre.

Une fois le mariage décidé, elle lui propose d'être son frère et son garçon d'honneur.

La jeune fille à marier doit affecter une grande douceur de caractère.

Si son futur l'a taquinée un peu pour éprouver sa patience, elle doit attendre qu'il soit parti pour se venger sur les domestiques ou sur les animaux.

Si elle n'a ni domestiques ni animaux, elle s'en prendra à ses frères ou sœurs, ou faute de mieux aux parents et aux animaux des voisins.

Une demoiselle courtisée par son prétendu devra veiller à ce qu'il ne surprenne jamais l'appartement en désordre, ce qui pourrait lui donner à réfléchir sur l'avenir de son ménage.

Dès qu'on annoncera la visite du jeune homme elle s'empressera de tout ranger autour d'elle.

Elle mettra bien vite son poigne dans le buffet de la salle à manger et enfoncera rapidement dans le pain les épingles à cheveux qui pourraient traîner sur la nappe.

Si quelques plats ou assiettes ont été oubliés par terre, elle les dissimulera sous les meubles.

Enfin elle évitera, quelque besoin qu'elle en éprouve, de se servir, devant son prétendu, d'une fourchette pour se gratter dans le dos, ou de se faire les dents avec un couteau.

A table une jeune fille à marier ne doit :

Ni mettre ses os de poulet dans l'assiette de son futur ;

Ni lui éternuer la bouche pleine sur son devant de chemise.

C'est surtout au salon qu'une jeune fille devra s'observer jusqu'au moindre détail.

Si elle a contracté l'horrible habitude, trop commune hélas ! de nos jours, parmi la plus belle

moitié du genre humain, d'en griller une après le repas, elle fera bien de s'absenter un instant sous prétexte que le cigare lui fait mal et d'aller fumer sa cigarette à la cuisine.

En rentrant au salon, elle se mêlera modestement à la conversation.

Si on est en train de parler d'une amie de la maison, dont le mari vient d'être écrasé par le trolley elle devra bien faire attention de ne pas s'écrier :

— En voilà une veinarde !... quels qu'aient été les défauts du défunt.

Ces conseils sont suffisants pour cette année, et les jeunes filles qui les suivront sont sûres de n'avoir l'année prochaine aucune cosifure à offrir à Sainte Catherine.

LEUR SCIENCE

Madame. — Qu'est-ce que ce journal veut cacher quand il dit que les raisons qui ont engagé la compagnie à prendre ces mesures sont trop connues pour être mentionnées ?

Monsieur. — Il veut simplement dire, sans l'avouer, qu'il ignore absolument ces raisons si connues... ces autres.

DIAGNOSTIC

1er docteur. — Qu'en pensez-vous ?

2me docteur. — Je crois que c'est un cas de folie mélancolique.

1er docteur. — Quels sont les symptômes qui vous ont permis d'en arriver à cette conclusion ?

2me docteur. — Il s'est mis, à son âge, à écrire pour un journal humoristique.

LA VÉRITÉ NON FARDEE



— J'ai entendu faire tant d'éloges de vos œuvres que je vous prierais de faire mon portrait.
— Cela me serait impossible madame ; je ne peins que d'après nature.